



jj.faiiler@gmail.com

## Contribution de Jean-Yves FAILLER

### Vers une métropole intergénérationnelle

L'INSEE l'a confirmé très récemment, la population française augmente. Dans la multitude de données publiées, on note que l'institut a recensé dans notre pays quelques 16 400 000 moins de 20 ans, 33 600 000 personnes entre 20 et 60 ans, 19 000 000 de 65 ans et plus.

L'espérance de vie est de 78 ans pour les hommes, de 84 ans pour les femmes et l'INSEE prévoit qu'en 2026 elle devrait être de 86 pour les premiers et de 91 pour les secondes.

Quant aux 65 ans et plus, ils seront 20 millions en 2030. Autre chiffre important : actuellement, seuls 8 % des plus de 60 ans sont bénéficiaires de "l'allocation perte d'autonomie".

Nantes métropole voit fort heureusement sa population augmentée. Les 15/30 ans représentent 25 % du total et les plus de 45 ans, 40 %. Comme le pays, la Métropole prend des rides.

L'allongement de la vie bouleverse notre modèle d'organisation sociale. Nous sortons des 3 âges des dernières décennies où jeune rimait avec formation-éducation, adulte avec travail, senior avec retraite.

Aujourd'hui, "la vie est un entremêlement de tous ces temps", indique Anne-Marie Guillemard, auteure "des défis du vieillissement" (A. Colin). Avec "la formation tout au long de la vie, le travail et ses interruptions, le congé parental d'éducation, l'exercice de plusieurs métiers dans une carrière professionnelle, la vie est devenue flexible et multiple dans une société où coexistent 4 générations, voire 5.

L'allongement de la vie, mais aussi l'évolution du modèle socio-économique, l'articulation bousculée des temps de la vie, l'apparition de besoins nouveaux, l'émergence d'aspirations nouvelles, la cohabitation nécessaire des différentes générations dans l'espace public, modifient le paysage et l'usage des villes et des territoires.

Ces constats obligent l'État et les collectivités territoriales à refonder le pacte entre les générations ainsi que les politiques publiques qui le nourrissent.

Le devoir de bienveillance que la métropole s'assigne, sa volonté que tous les âges s'y sachent intégrés, y trouvent leur place, s'y épanouissent, doit amener la collectivité à créer la dynamique qui fera se côtoyer, réfléchir et travailler ensemble toutes les générations pour que chacun se sente accueilli et inséré dans un territoire, avec son âge et non à cause de lui.

### **Un élan partagé**

Aller progressivement vers une métropole intergénérationnelle est un enjeu fondamental d'amélioration de la cohésion sociale et de la qualité de vie, une réponse à la question comment vivre ensemble malgré nos différences, les bouleversements de notre environnement, les changements dans la société.

Cet enjeu se décline dans de nombreux domaines : urbanisme, sport, culture, environnement, loisirs, santé, éducation, numérique, social... Il doit être abordé et traité dans une démarche globale et largement partenariale. L'intergénérationnel doit se fondre dans le projet métropolitain et irriguer toutes ses politiques sectorielles.

Il est désormais admis que la connexion des générations est créatrice de lien et de richesse. On constate que beaucoup "de seniors sont favorables au partage d'expériences, souhaitant autant transmettre qu'apprendre des plus jeunes".<sup>1</sup>

Mais cet élan est-il partagé par les plus jeunes en formation, les étudiants, les actifs chargés de famille ou pas ? Selon France Bénévolat et l'Institution nationale de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP), la réponse est oui. Ils indiquent que, contrairement aux idées reçues, les seniors n'ont pas le monopole de l'engagement qui progresse régulièrement chez les 15/35 ans. Les jeunes apparaissent solidaires "sous réserve que l'on sache les convaincre qu'un bénévolat structuré par des projets de qualité est plus efficace que la seule générosité spontanée". France Bénévolat note aussi que l'engagement bénévole chez les jeunes est moins militant, moins idéologique. Il repose sur une logique de contractualisation, une approche qui privilégie l'épanouissement personnel et le gain en compétences en échange de leur disponibilité.

Les chercheurs et les études le proclament : toutes conditions sociales et toutes générations confondues, dans le but de transmettre et d'apprendre, d'agir et d'aider, la volonté d'ouverture sur la cité et le territoire, comme la capacité de mobilisation, sont fortes chez beaucoup de nos concitoyens.

Le temps est venu pour Nantes métropole d'engager le territoire sur le chemin de la société métropolitaine intergénérationnelle. Avec le concours de celles et ceux qui souhaitent donner à leur engagement bénévole une dimension citoyenne, être relais et partenaires de l'action publique et vivre leur engagement comme un levier de transformation pour apporter de nouvelles solutions.

---

<sup>1</sup> La guerre des générations aura-t-elle lieu ? Serge Guérin et Pierre-Henri Tavoillot – Calman-Lévy